

Daly, Ciara ME, et al., 2021 Abstract

Autogestion du Syndrome de Vessie Hyperactive (OAB) avec TTNS

Objectif

Le but de cette étude était d'explorer les expériences des femmes atteintes du syndrome de la vessie hyperactive (OAB) et l'utilisation du traitement par stimulation transcutanée du nerf tibial (TTNS) ainsi que les facteurs perçus influençant la participation et l'adhésion.

Résultats

L'étude a révélé que les femmes qui géraient elles-mêmes leur OAB considéraient le TTNS comme facile à administrer, flexible et « pratique », surtout lorsqu'elles étaient contraintes par des engagements professionnels et autres. Contrairement aux symptômes de l'OAB qui « dominant la vie », la gestion autonome du traitement de la vessie était perçue comme valorisante et adaptée aux exigences de la vie domestique.

La flexibilité et le contrôle engendrés par l'autogestion ont facilité la volonté des femmes de participer au TTNS. Les femmes qui fréquentaient une clinique pour le TTNS appréciaient les aspects sociaux mais trouvaient que les rendez-vous réguliers contraignaient leur vie.

L'étude a fourni des informations sur les expériences des femmes concernant l'autogestion de leur OAB à l'aide du TTNS par rapport à une gestion dirigée par un professionnel de la santé (HCP) en milieu clinique. Elle souligne les expériences positives de l'autogestion du TTNS à domicile et la volonté de poursuivre à long terme, facilitée par la simplicité d'utilisation et la commodité.

Participants et Chercheurs

Seize femmes ont été interrogées, huit géraient elles-mêmes le TTNS à domicile et huit recevaient des séances de TTNS dans une clinique deux fois par semaine.

Les chercheurs étaient Ciara Daly, Lynette Loi, Dalia Saidan, Karen Guerrero et Veenu Tyagi du Département d'Urogynécologie, Queen Elizabeth University Hospital, Glasgow, Écosse, Royaume-Uni ; et Jo Booth de la School of Health and Life Sciences, Glasgow Caledonian University, Glasgow.

Méthodes

Pour les deux groupes, le programme TTNS impliquait des séances de stimulation de 30 minutes, deux fois par semaine pendant six semaines, en utilisant l'appareil NeuroTrac Continence NT4 (Verity Medical). L'étude était semi-structurée, avec des entretiens individuels menés dans le cadre d'un essai de faisabilité randomisé, à méthodes mixtes, sur la gestion autonome du TTNS par rapport à la gestion par un professionnel de la santé (HCP).

Cet abstract peut être consulté sur <https://doi.org/10.1186/s12905-021-01522-y>.